



Confédération Française
de l'Industrie des Papiers,
Cartons et Celluloses

CONFERENCE DE PRESSE DE L'INDUSTRIE PAPETIERE FRANCAISE

Mercredi 11 janvier 2012



- **Bilan économique général en 2011**
- **Perspectives de développement**



CONFERENCE DE PRESSE DU 11 JANVIER 2012



BILAN ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE PAPETIERE FRANCAISE
2011 : UNE ANNEE DECEVANTE

RESUME

La dégradation de l'environnement économique, marquée par la crise de la dette publique de plusieurs pays européens, les risques sur l'euro et les craintes d'une croissance durablement atone, a pesé sur l'activité papetière en 2011.

Après avoir retrouvé le chemin de la croissance en 2010, l'industrie papetière française a tablé sur une poursuite de cette dynamique au cours du premier trimestre 2011, puisque la production, pour les quatre premiers mois de 2011 en comparaison avec la même période en 2010, est restée stable (- 0,1 %). Les papetiers ont ensuite fait face à un retournement de tendance. Ainsi, sur l'année, la production reflue (- 3,2 %) et, dans le même temps, la consommation apparente de papiers et cartons baisse en moyenne (- 2,2 %) même s'il convient de noter des différences selon les grandes familles de produits. Cette dégradation s'observe dans la plupart des pays européens, même si, sur dix mois, le recul de la production est plus marqué en France (- 2,6 %) que dans l'ensemble des pays membres de CEPI (- 1,3 %).

L'équilibre offre/demande au premier semestre a permis une augmentation des prix des papiers et cartons, suivie, pour certaines sortes, par une stagnation ou un recul, particulièrement en fin d'année.

Ce ralentissement a également pesé sur le coût des matières premières fibreuses (pâtes et Papiers et Cartons Récupérés) qui après avoir augmenté au premier semestre, s'est replié sur la deuxième moitié de l'année.

.../...

I. PANORAMA SUCCINCT DE L'ECONOMIE FRANCAISE

La crise des dettes publiques a induit en Europe, à la fois une défiance forte des marchés financiers, un recul du moral des ménages, et l'adoption par plusieurs gouvernements de mesures de rigueur budgétaire et d'augmentation des prélèvements qui pèseront sur la consommation finale. Les craintes sur les perspectives économiques ont également conduit les entreprises à des comportements attentistes, des reports d'investissements et un ajustement à la baisse de leurs effectifs. Dans la zone Euro, le taux de croissance du PIB avoisine les 1,6 % pour 2011, légèrement en deçà de la croissance de 1,8 % en 2010.

Pour la France, après un premier trimestre prometteur (+ 0,9 % de croissance du PIB), l'activité a ralenti sur le reste de l'année, puis s'est fortement contractée au deuxième trimestre (- 0,1 % de croissance du PIB). Ce ralentissement, plus fort qu'anticipé, s'explique notamment par des mesures d'assainissement budgétaire, un taux de chômage élevé qui conduit à un affaiblissement de la consommation des ménages, un resserrement des conditions d'accès au crédit et l'absence de perspectives favorables, qui pénalisent l'investissement. En conséquence, le taux de croissance du PIB français, après avoir été de 1,4 % en 2010, devrait être de 1,6 % en 2011, c'est-à-dire très voisin de la moyenne européenne.

II. PRODUCTION, CONSOMMATION ET ECHANGES INTERNATIONAUX

Dans un contexte de différences entre familles de produits, la baisse de 2,2 % de la consommation apparente de papiers et cartons traduit la dégradation de l'environnement économique

Le ralentissement de l'activité économique et commerciale a eu comme effet de réduire en 2011 la consommation de papiers et cartons (- 2,2 %), qui atteint 9,7 millions de tonnes (Mt). Cette baisse de la consommation apparente des papiers et cartons est toutefois à comparer à la hausse de 4,1 % enregistrée en 2010. Dans le même temps, la consommation des ménages français a ralenti (1,3 % et 0,6 % respectivement pour 2010 et 2011), mais est restée positive.

Une analyse par familles de produits met en évidence que les papiers à usage graphique sont les plus touchés, avec une baisse enregistrée de 3,2 %. Il est d'ailleurs à craindre que cette baisse résultant de la faiblesse de l'activité économique soit amplifiée par un phénomène plus structurel. La consommation apparente de papiers et cartons pour l'emballage et le conditionnement est en augmentation (+ 1,3 %). Enfin, la consommation de papiers d'hygiène, moins affectée que les autres sortes par les variations de l'activité économique, reste stable (+ 1 %).

A l'échelle européenne, la consommation apparente des six premiers mois de 2011, en comparaison avec la même période pour 2010, a baissé de 0,6 %.

La production de papiers et cartons, en régression de 3,2 %, est le reflet du ralentissement de la demande, ainsi que de la fermeture de capacités

Afin de faire face à l'érosion de la demande au cours du 2nd semestre, et tout particulièrement pendant le 4^{ème} trimestre, de nombreuses entreprises ont réduit l'utilisation des capacités (arrêt d'une

machine à papier sur des sites en comportant plusieurs, arrêts de production de l'ensemble du site). Cette érosion de la demande, combinée à la fermeture de huit sites, conduit à une baisse de 3,2 % de la production de papiers et cartons ce qui correspond à une production de plus de 8,5 Mt sur l'année.

L'ensemble des sortes de papiers et cartons est affecté à des degrés divers par cette baisse de la production. En ce qui concerne la production de papiers à usage graphique, le recul est de 5,1 %. Au sein de cet ensemble, les papiers de presse et les papiers d'impression et d'écriture décroissent respectivement de 4,4 % et 5,6 %.

Le repli de la production de papiers et cartons d'emballage et de conditionnement (- 2,5 %) touche également toutes les sortes. Les baisses de production pour 2011 sont ainsi de 2,7 % pour le papier pour ondulé, de 2,6 % pour le papier d'emballage souple et de 1,9 % pour le carton plat.

Le papier d'hygiène échappe à ce mouvement, puisqu'il voit sa production augmenter (+ 0,2 %).

L'analyse du tableau d'ensemble se dégrade un peu plus lorsqu'on compare l'évolution de la production de papiers et cartons en France et en Europe. Sur dix mois (nous ne disposons pas de l'intégralité des données pour l'année 2011), une comparaison européenne montre que le repli est plus important en France (- 2,6 %) que dans la zone CEPI (UE + Norvège + Suisse) où il s'établit à - 1,3 %. Ces chiffres placent donc la France en dessous de la moyenne européenne, entre la Norvège dont la production chute de - 12,5 % et le Portugal qui croit de 2,2 %. Notons que l'Allemagne (- 1,7 %) et encore plus la Finlande (- 2,9 %) sont également en dessous de la moyenne européenne.

La consommation de Papiers et Cartons Récupérés baisse de 4,1 % par rapport à 2010 pour atteindre 5 Mt.

Par ailleurs, la production de pâtes (intégrées et marchandes) est moins touchée par le contexte économique européen défavorable puisqu'elle reste stable (- 0,1 %), et a bénéficié d'une demande asiatique soutenue.

Les importations de papiers et cartons sont en légère hausse (+ 0,7 %) alors que les exportations reculent (- 0,5 %)

L'année 2010 avait marqué la reprise du commerce international (+ 4,5 % pour les exportations de papiers et cartons) après la forte contraction de 2009 (environ 10 % pour les exportations et les importations).

En ce qui concerne le solde commercial, il se dégrade en 2011 puisque le déficit augmente de 6 % par rapport à 2010. Il s'établit à plus de 1,1 Mt pour 2011.

Malgré l'affaiblissement de la demande domestique, les importations ont enregistré une hausse (+ 0,7 %) pour l'année 2011, pour atteindre 5,9 Mt. A partir des statistiques disponibles sur dix mois, il se dégage une répartition géographique des importations françaises similaire à celle des années antérieures. Les pays membres de l'Union Européenne restent les principaux fournisseurs de la France, avec une part de 93 % des importations de papiers et cartons. Le poids relatif des différents pays européens exportant vers la France n'a pas été modifié puisque les trois principaux partenaires en 2011 restent l'Allemagne (24,3 %), l'Italie (10,9 %) et l'Espagne (10,7 %).

Les exportations françaises de papiers et cartons baissent légèrement en 2011 (- 0,5 %). En tenant compte des dix mois disponibles, il apparaît que l'Union Européenne est toujours largement destinataire des exportations de papiers et cartons (81,3 %). L'Allemagne reste le principal partenaire suivi par l'Italie et le Royaume-Uni. Par ailleurs, l'appréciation du taux de change de l'Euro, plus particulièrement contre le Dollar et la Couronne Suédoise, a entravé les exportations. En effet, le taux de change de l'Euro contre le Dollar Américain s'est apprécié au cours du premier semestre 2011, passant de 1,33 USD à 1,48 USD pour un Euro. Le cours est ensuite resté stable jusqu'en septembre. Il est, depuis cette date, sur une tendance à la baisse.

III. LES EVOLUTIONS DES COUTS DES MATIERES PREMIERES SONT CONTRASTEES

En ce qui concerne les matières premières fibreuses, le cours de la pâte à papier de référence (NBSK) exprimé en USD a évolué en deux phases. Au premier semestre, le prix a augmenté pour culminer à 1040 USD/tonne en juin puis s'est érodé par la suite pour atteindre 830 USD/tonne fin décembre. La pâte d'Eucalyptus exprimée en Euro suit la même tendance baissière que celle de la pâte NBSK exprimé en Euro, mais de manière plus marquée.

Sur le marché des Papiers et Cartons Récupérés, les prix ont augmenté en début d'année, jusqu'à atteindre des niveaux historiquement hauts. Le ralentissement de la production papetière en Europe a cependant induit un repli de la demande, de sorte que les prix des principales sortes de PCR baissent.

En ce qui concerne les combustibles, le cours du Brent en Dollars a fortement augmenté jusqu'en avril, puis décliné. L'appréciation de l'Euro contre le Dollars a permis d'amortir la croissance du prix du baril en Euro, qui somme toute, est resté relativement stable en 2011. Le prix du gaz naturel sur le marché régulé s'est accru de manière régulière en 2011 (+ 17,4 % 11 mois 2011/11 mois 2010). Les prix des produits chimiques de base ont également augmenté jusqu'en mai, avant de s'orienter à la baisse par la suite. Le passage du TaRTAM au système mis en place par la loi NOME a conduit, pour l'électricité, à une augmentation moyenne du prix de l'ordre de 5%. Enfin, le prix de revient du transport longue distance, dont la croissance a été modérée, traduit les variations du coût du carburant.

IV. L'INDICE MOYEN DES PRIX DES PAPIERS ET CARTONS STAGNE APRES LA REMONTEE OPEREE EN 2010

L'indice des prix de marché des papiers et cartons déterminé par l'INSEE (référence 100 en 2005) s'était redressé en 2010 après un point bas en août 2009 (97,7). La tendance est restée haussière, pour culminer à 115,4 en mai 2011. Depuis cette date, l'indice du prix des papiers et cartons semble avoir atteint un plateau, et a peut-être même entamé un nouveau cycle baissier, comme pourrait le laisser supposer le recul en octobre de l'indice à 113,5. Sur dix mois, la moyenne de l'indice en 2011 a cependant été de 9,5 % supérieure à cette même moyenne pour 2010.

Les évolutions de prix ont été contrastées selon les sortes. Le prix des sortes graphiques a légèrement augmenté au fil de l'année, dont le papier journal, qui a récupéré une partie du repli observé en 2010. Mais cette tendance doit être nuancée par la baisse du prix des papiers couchés sans bois.

En ce qui concerne les papiers et cartons d'emballage, pour la plupart des sortes, les prix ont eux aussi augmenté au premier trimestre puis baissé par la suite.

V. PERSPECTIVES : 2012, UNE ANNEE SUR LA CORDE RAIDE

Lors de la conférence de presse de 2011, le constat établi était que 2011 serait une année pleine d'incertitude. Ce constat n'a pas été démenti, et peut certainement être renouvelé pour 2012.

La différence que l'on peut observer aujourd'hui par rapport à janvier 2011 tient à ce que les perspectives de croissance se sont fortement assombries. Alors que fin 2010 la prévision du taux de croissance du PIB pour 2011 était de 1,6 % (prévision confirmée depuis), celle pour 2012 est autour de 0,1 %, et caractérisée par un écart type important selon les sources, en fonction du scénario dominant retenu.

Cette situation pèsera sur l'activité papetière qui devra, bien évidemment avec écarts selon les sortes, s'ajuster à une demande peu tonique des ménages, à des investissements faibles des entreprises (sans doute freinés encore par le durcissement du crédit) et à un faible dynamisme de la plupart des partenaires économiques de la France (le taux de croissance du PIB de la zone Euro, proche de 1,6 % en 2011, reculerait pour atteindre - 0,1 % en 2012).

A ce manque de visibilité économique sur les perspectives de production s'ajoutent des questionnements internes à l'industrie papetière sur l'ampleur d'un mouvement de fusion / acquisition permettant, pour certaines sortes, un meilleur équilibre entre l'offre et de la demande.

Cette adéquation entre l'offre et la demande sera cruciale pour garantir une rentabilité satisfaisante des entreprises, puisque c'est elle qui déterminera la dynamique d'évolution des prix de vente. Cette rentabilité dépendra également de l'évolution du prix des matières premières fibreuses, dont on peut penser qu'elle sera stable ou décroissante.

2012 pourrait également conduire, selon les résultats des élections présidentielles, à des inflexions des grandes orientations politiques du pays, que ce soit en matière de politique énergétique, fiscale ou sociale. Ces inflexions pourraient avoir une influence directe sur la situation de l'industrie papetière française en 2012.

* * *




CONFÉRENCE DE PRESSE

Mercredi 11 janvier 2012




**Bilan Économique
de l'Industrie Papetière Française en 2011**

2011 : UNE ANNEE DECEVANTE

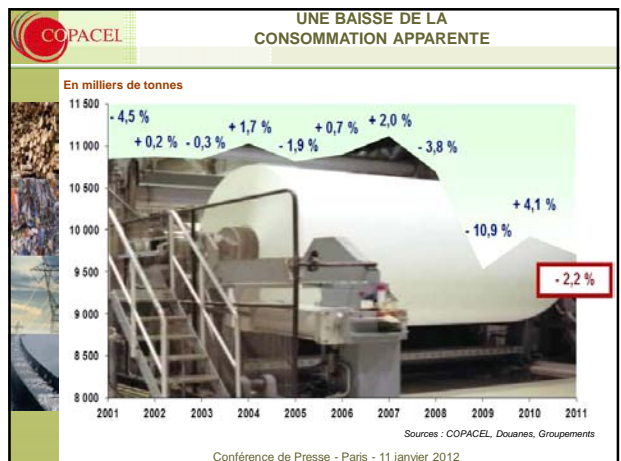



LES PRÉVISIONS DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE

en %	2010	2011
ETATS-UNIS	+ 3,0	+ 1,7
JAPON	+ 4,5	- 0,6
ZONE EURO	+ 1,8	+ 1,6
Espagne	- 0,1	+ 0,7
Pays-Bas	+ 1,6	+ 1,5
Royaume-Uni	+ 1,8	+ 0,9
Allemagne	+ 3,7	+ 3,0
France	+ 1,4	+ 1,6
Italie	+ 1,2	+ 0,6

Source : Consensus Forecasts (décembre 2011)

Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012



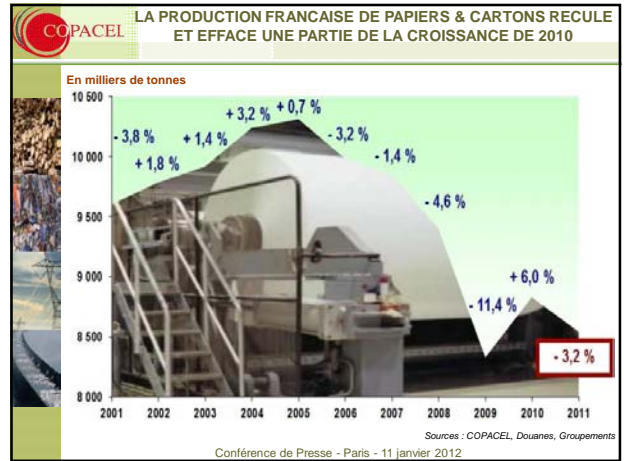
COPACEL UNE CONSOMMATION APPARENTE CONTRASTÉE SELON LES SORTES

CONSOMMATION APPARENTE PAR GRANDES SORTES	Milliers de tonnes (*)	Variations 2011 / 2010	Variations 2010 / 2009
TOTAL PAPIERS & CARTONS	9 705,7	-2,2 %	+4,1 %
Dont :			
USAGES GRAPHIQUES	4 094,1	-3,2 %	+3,3 %
- Papiers de presse (journal et LWC)	1 202,3	+0,5 %	+1,6 %
- Impression-Ecriture (autres que presse)	2 891,8	-4,7 %	+4,0 %
EMBALLAGE-CONDITIONNEMENT	4 638,2	+1,3 %	+4,5 %
- Papiers pour ondulé	3 381,5	+2,6 %	+5,1 %
- Cartons	951,4	-3,0 %	+3,0 %
- Papiers d'emballage souple	305,3	+1,5 %	+2,9 %
HYGIENE	832,5	+1,0 %	+0,5 %

(*) estimations en volume (12 mois 2011)

Sources : COPACEL, Groupements, Douanes

Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012



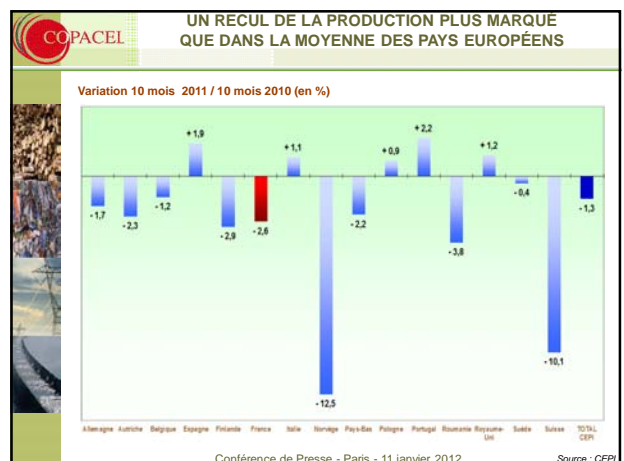
COPACEL UNE PRODUCTION EN BAISSÉ POUR TOUTES LES SORTES, PAPIERS D'HYGIÈNE EXCEPTÉS

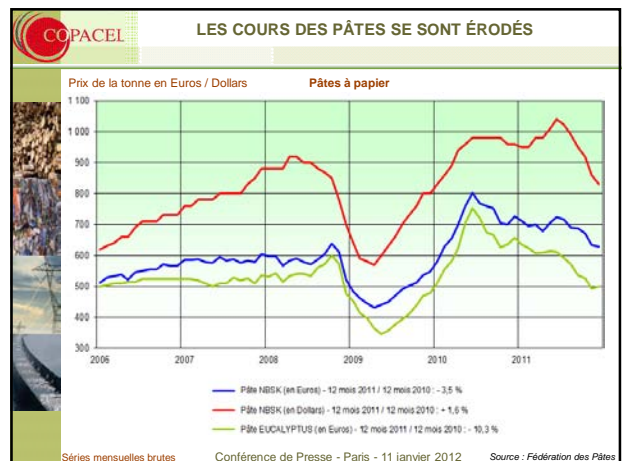
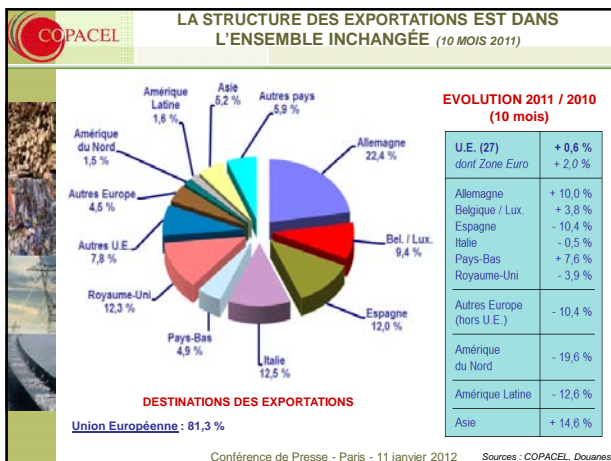
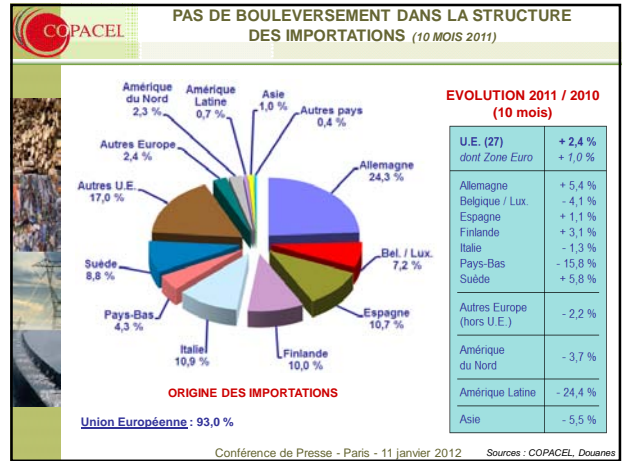
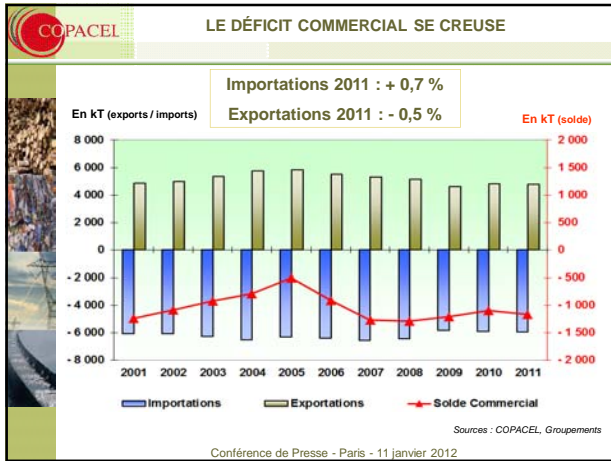
PRODUCTION PAR GRANDES SORTES	Milliers de tonnes (*)	Variations 2011 / 2010	Variations 2010 / 2009
PATES	1 917,6	-0,1 %	+8,4 %
TOTAL PAPIERS & CARTONS	8 546,2	-3,2 %	+6,0 %
Dont :			
USAGES GRAPHIQUES	3 446,0	-5,1 %	+10,4 %
- Papiers de presse (journal et LWC)	1 420,6	-4,4 %	+12,7 %
- Impression-Ecriture (autres que presse)	2 025,4	-5,6 %	+8,9 %
EMBALLAGE-CONDITIONNEMENT	3 940,8	-2,5 %	+3,7 %
- Papiers pour ondulé	3 036,5	-2,7 %	+3,5 %
- Cartons	690,2	-1,9 %	+5,3 %
- Papiers d'emballage souple	214,1	-2,6 %	+1,6 %
HYGIENE	729,0	+0,2 %	-0,8 %
CONSOMMATION DE PAPIERS ET CARTONS RECUPERÉS	5 061,0	-4,1 %	+5,6 %

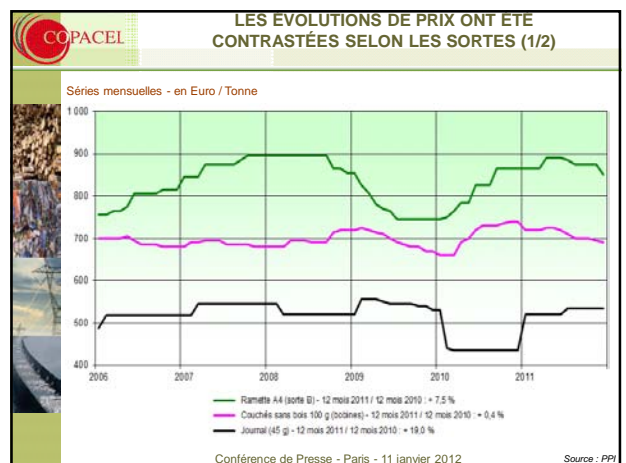
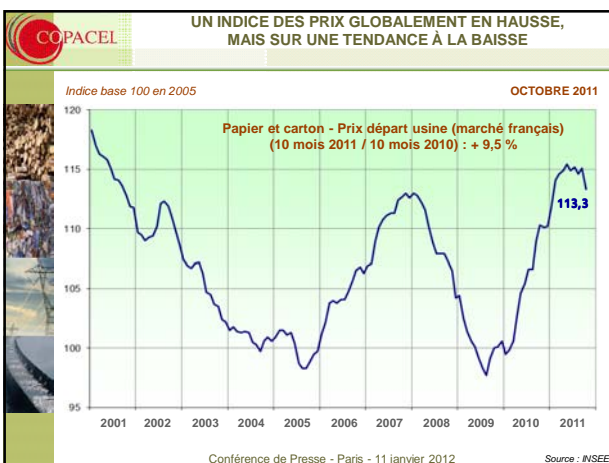
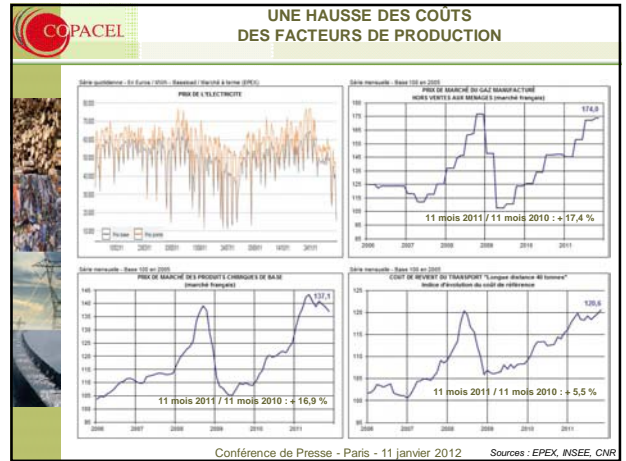
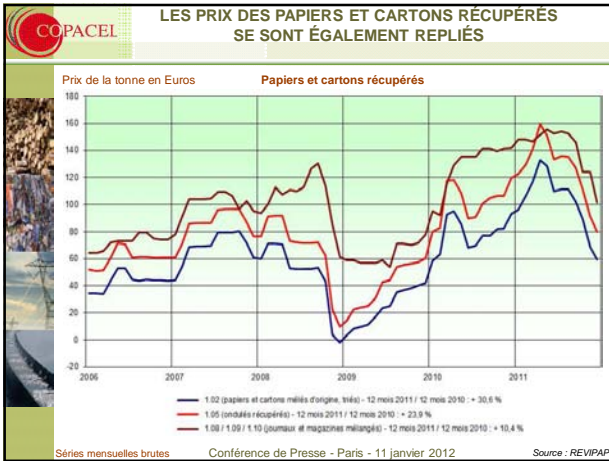
(*) estimations en volume (12 mois 2011)

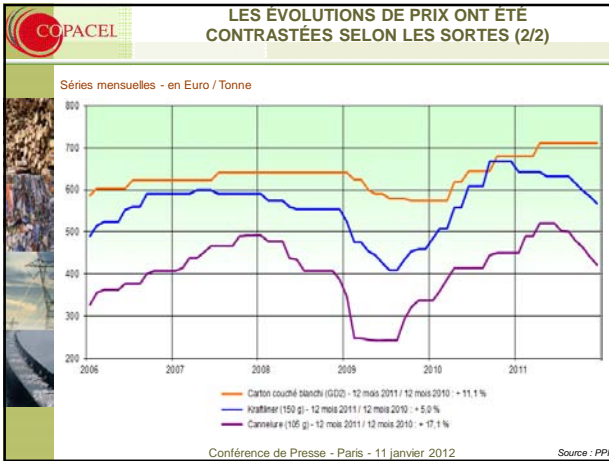
Sources : COPACEL, Groupements, Douanes

Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012









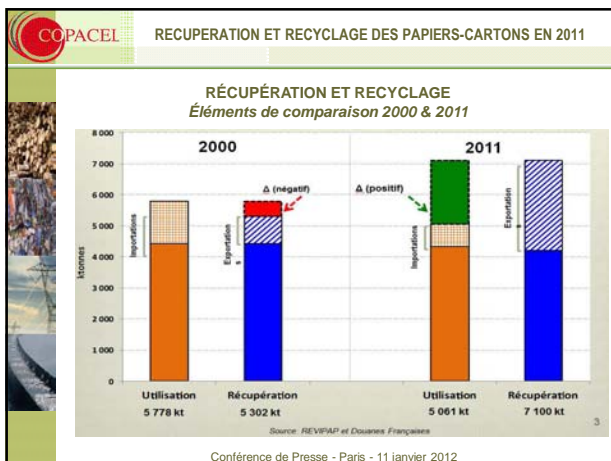
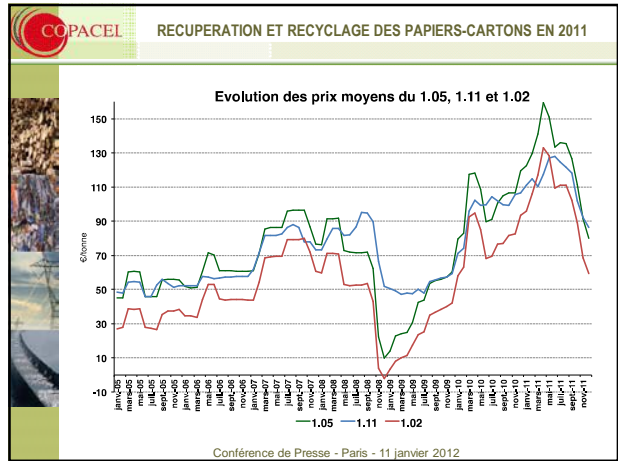
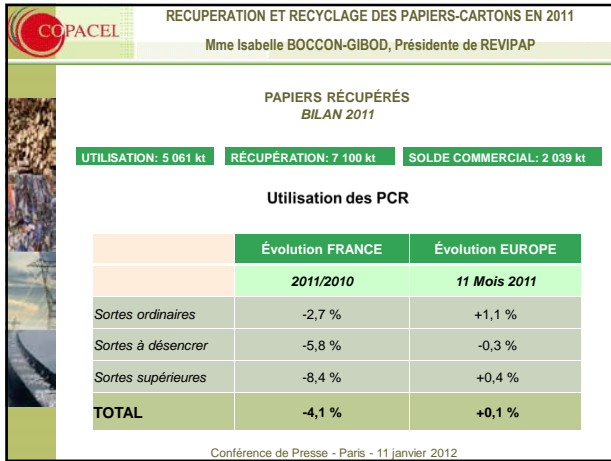
- COPACEL** CONCLUSION
- Un recul de la consommation apparente (- 2,2 %), mais des situations contrastées selon les marchés.
 - Un repli de la production (- 3,2 %) plus marqué en France que dans la plupart des pays européens.
 - Une dégradation du solde de la balance commerciale.
 - Un renchérissement des matières premières fibreuses en début d'année, suivi d'une érosion.
 - Une augmentation des prix de vente (+ 9,5 % sur 10 mois 2011 / 10 mois 2010), mais une tendance à la baisse est observée pour la plupart des sortes.
 - 2012 : un environnement économique complexe, incertain, qui devrait se dégrader et peser sur la demande.
- Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012

COPACEL

CONFERENCE DE PRESSE
Mercredi 11 janvier 2012

ANALYSE SECTORIELLE

- COPACEL** LE SECTEUR DES PATES A PAPIERS EN 2011
 M. Jean-Marc LOUVET,
 Président de la Fédération des Pâtes à Papier
- UNE ANNEE DE STABILISATION APRES LE REBOND DE 2010**
- **2011**
 - Une demande mondiale de pâtes soutenue, tirée par la Chine, ayant conduit à des cours historiquement hauts (juin 2010)
 - Au second semestre, le ralentissement de la consommation dans la plupart des pays européens a induit une détente des marchés et une érosion des cours
 - L'industrie des pâtes française a tiré profit de cette situation positive sur l'année, et a produit à pleine capacité (production inchangée entre 2010 et 2011)
 - **2012**
 - Concernant la demande, la dualité pays développés/pays émergents devrait se poursuivre
 - La demande mondiale de pâtes devrait rester ferme
 - Plusieurs sites producteurs de pâtes restent sur un schéma de diversification vers des activités valorisant le carbone bio-sourcé (bio-carburants, chimie du végétal, ...)
- Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012



- COPACEL** LE SECTEUR DES PAPIERS DE PRESSE EN 2011
M. Jean-Marc LOUVET,
Président du Syndicat Papier Journal et Magazine
- DES SITUATIONS CONTRASTEES**
- **PAPIER JOURNAL**
 - Une augmentation de +3,6 % de la consommation de papier journal en 2011
 - Baisse des livraisons à la presse
 - Forte augmentation des usages dans la publicité commerciale
 - Une baisse de -4,4 % de la production française de papier journal
 - **PAPIER MAGAZINE**
 - Baisse de -2,7 % de la consommation de papier magazine
 - Baisse de -4,5 % de la production française de papier magazine
 - Relèvement des prix du papier journal fin 2010 et maintien en 2011
 - Les nouvelles technologies de la communication affectent le développement des papiers de presse
- Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012

COPACEL LES PAPIERS D'IMPRESSION ET D'ECRITURE EN 2011
M. David FULCHIRON
Président du Groupement Impression Ecriture

UNE ANNEE DECEVANTE

- La consommation a fléchi de 4,7 % en 2011
 - baisse des investissements publicitaires = retrait de 9,8 % pour les papiers couchés
 - concurrence des nouvelles technologies de la communication et ralentissement de l'activité économique générale = baisse de 1,5 % pour les papiers non couchés.
- Le fléchissement des marchés mondiaux conduit à une baisse de 1,8 % des exportations
 - concentrée sur les papiers couchés : - 3,4%
- La production s'est vivement contractée (- 5,6 %)
(Papiers couchés : - 8,6% ; Papiers non couchés : - 2,8 %)
- Les prix ont poursuivi leur remontée en début d'année
 - mais forte augmentation des coûts des matières premières
 - dégradation des prix en fin d'année
 - résultats différenciés suivant le niveau d'intégration des entreprises

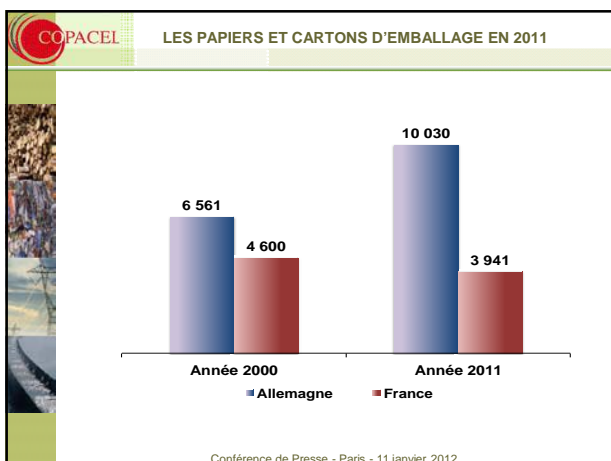
Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012

COPACEL LES PAPIERS ET CARTONS D'EMBALLAGE EN 2011
M. Stéphane THIOLLIER, Président de PROCELPAC

UNE ANNEE CONTRASTEE

- Consommation apparente :	+ 1,3 %
- Production :	- 2,5 %
- Importations :	+ 5,5 %
- Exportations :	- 2,6 %
- Chiffre d'affaires :	+ 8,0 %

Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012



COPACEL LE SECTEUR DES PAPIERS D'HYGIENE EN 2011
Mme Valérie POUILLAT, Délégué Général de GROUP HYGIENE

CONJONCTURE : Consommation des ménages : + 0,6 %

CONSOMMATION DES ARTICLES D'HYGIENE :

- Articles tissue : 640,5 KT sur les 9 mois (+3.6%)
- Articles d'hygiène portés : - 0.4 à +4.5% selon les produits

MATIERES PREMIERES PAPIERES :

- Production de bobines mères tissue : 729 KT (+0,2%)
- Consommation de pâte Fluff : 79,1 KT sur les 9 mois (-10,5%)

PERSPECTIVES : en lien avec le comportement d'achat du consommateur qui devrait rester vigilant sur son pouvoir d'achat, l'INSEE prévoyant un rythme faible de croissance de la consommation des ménages en 2012.

Conférence de Presse - Paris - 11 janvier 2012